L insurection culturelle

Le magazine de la contre culture, subversif, acide et apatride





Nous ne voulons pas d'une révolution, nous agissons pour une insurrection, un changement radical afin d'en finir avec toute cette institutionnalisation et ce conformisme institué depuis des générations dans notre inconscient... N'oublions pas que quand les lois sont bafouées l'insurrection est un droit inaliénable.

Nous avons les moyens de ce changement, chacun à notre échelle. Toutes les personnes engagées, chacune dans sa ville, quartier peuvent faire évoluer les mentalités, et les proportions peuvent être nationales voire même sans frontières.

Nous avons les moyens, le désir de renverser l'ordre établi, la volonté, la rage, alors qu'attendons-nous pour nous bouger, radicalisons-nous de façon constructive! Organisons des actions subversives sans passer par la case légale, c'est ainsi qu'ils nous contrôlent et surveillent.

Organisons des fêtes sauvages, approprions-nous les murs, la rue, réunissons nos talents et nos aspirations, créons nos médias et agissons désobéissons, les lois ne sont là que pour protéger les intérêts des soi-disants puissants mais le changement est à notre portée.

Insurrection, action contre toute forme d'institution...

Par le passé et encore aujourd'hui, des groupes d'affinités culturelles ont su sauver, mettre en place des dispositifs et moyens d'expression (Free party, squatt, graffiti, centres sociaux...) alternatifs. Cessons les critiques à l'encontre des autres contre-cultures qui pourtant agissent pour des desseins communs : acceptons, saisissons-nous du meilleur de ces cultures pour lutter.

L'insurrection ne passe pas par l'application d'un programme politique, mais par un changement des mentalités et de l'état d'esprit.

Il n'existe pas une culture mais des cultures. Nous sommes internationalistes, car nous sommes solidaires avec toute autre personne en ce monde qui œuvre pour une nouvelle humanité! On ne naît pas humain, on le devient.

Pourquoi nous impose t'on de travailler, est ce cela le sens de la vie ? Pourquoi dans le monde nous sommes voués à l'esclavagisme moderne dissimulé sous une enveloppe sécuritaire. La paresse est elle réservée à une élite économiquement viable, la liberté n'est pas monnayable elle doit être universelle.

Le travail n'est pas un épanouissement personnel mais un asservissement, c'est pourquoi nous cautionnons ceux qui vivent et décident de vivre en marge de la société afin de faire évoluer l'art et les mentalités.

Expos sauvages dans les rues pour ne pas s'enfermer dans l'underground, essayez d'éveiller les consciences, ne pas devenir une attraction ou un phénomène de mode pour branchés, sinon autodestruction du mouvement. Le reste n'est que volonté, vivons de peu mais vivons heureux, profitons de la vie. Il faut vivre ces rêves sinon on le regrette, qu'est ce qui nous empêche de construire une société idéaliste mais réaliste ? Rien alors fonçons, battons nous pour que le rêve devienne réalité...

L'état craint l'insurrection, donc pour canaliser la contre-culture il l'a marginalisée, mise à l'écart, surveillée, lobotomisée. Les médias ne montrent que les soi-disants aspects négatifs des contre-cultures, qui ont été diabolisés aux yeux de la population et comme on sait, médias-état-politique sont intimement liés.

Mais ne nous leurrons pas, la culture n'appartient plus en ce monde qu'à 2 ou 3 multinationales, et le même constat peut être fait au sujet de l'information, la pluralité et la diversité n'existent que pour quelques comptes en banque.

Nous n'avons rien contre certaines productions culturelles, mais face à leurs coûts toujours plus élevés, volons, pillons ou entretenons les lieux de ventes alternatifs, les distros, les marchés parallèles les proposant à des prix abordables.

Nous sommes le black block culturel ! A l'instar de ce groupe d'affinités politiques, développons des groupes d'affinités culturelles qui mettent aux points des actions (concerts, expositions, performances...) où se conjuguent, s'unissent les richesses d'artistes (groupes, graffeurs, photographes, dj...) pour le développement et l'éveil des mentalités, des esprits.

Travail, achète, consomme, perds ta vie à la gagner, enrichie les requins et pourris l'environnement, regarde la télé et les publicités, honore l'argent roi et ta voiture, surveille ton voisin, méfie toi des étrangers, shoote toi aux tranquillisants, prie ton dieu, chante ton hymne et salue ton drapeau...

Ce manifeste ne saurait être un programme, un diktat : prenez, choisissez, reconnaissez vous dans certains passages. Que ce texte alimente réflexions, propositions et actions afin d'alimenter une insurrection culturelle aboutissant à un éveil des esprits et des mentalités et de nouvelles sociétés réellement humaines.

D'autre part nous ne saurions prôner une cause futile au « tout actif », à tout moment l'un de nous peut apporter une pierre à ce changement auquel nous aspirons.

La qualité d'un individu ne se mesure pas aux nombres d'actions auxquelles ils contribuent ou à la « spectacularité » de celles-ci, mais à sa passion inhérente et son espoir dans un changement.

Soyez votre leader, car nous sommes un leader.

CE TEXTE EST VIVANT! A VOUS DE LE FAIRE VIVRE!



Qui êtes-vous?

Un collectif! C'est-à-dire un groupe fluctuant de personnes qui oeuvrent et s'unissent autour de divers projets culturels alternatifs. Des groupes de zic, une web radio (dont la vie varie justement en fonction de ses participants), dessins, photos et depuis peu un zine!

L'originalité de ce collectif est que nous sommes composés de personnes qui n'ont pas connu les mêmes influences culturelles, idéologiques (pas dans son sens restrictif), ou militantes (entendu dans le sens plus large d'engagement), ou qui n'ont pas aussi des compétences similaires! Cette diversité permet un enrichissement de chacun, et permet une certaine émulation!

Pourquoi un fanzine, un de plus, qu'allez vous apportez de nouveau?

Un zine de plus parce qu'il nous paraissait intéressant d'avoir un instrument qui serait la voix de notre collectif et donc notre regard particulier! Mais ça, vous le constaterez ou pas!

D'autre part, on est sur un aspect du libre accès du zine, et il sortira via un webzine sur le site du collectif (http://collectif.ic.free.fr) et sous forme papier. Cette dernière forme doit nous permettre d'aller au contact de nos lecteurs potentiels et de favoriser des échanges!

L'insurrection culturelle?

Il y a un manifeste sympathique et bien écrit qui explique cette idée ou ce regard. La culture, est à décliner au pluriel et elle favorise ou pas, à notre avis les personnes qui oeuvrent pour une autre société ou un autre monde. La télé, les organes d'infos professionnels ont du mal avec la pluralité des opinions. Or les idées reçues, les stéréotypes, les préjugés, les fausses idées sont favorisés par ces médias. Le choix est simple : ou ne rien faire et laisser développer les idées de ceux qui sont favorisés par les médias et se retrouver en terrain hostile, comme en Italie ou en Chine. Ou développer des médias indépendants, des zines alternatifs et tenter de diffuser un autre point de vue!ça passe aussi par la zic, le graff, le sport, la littérature etc...



Quels sont vos buts avec ce fanzine, vos projets?

Bien notre fanzine doit être le porteur de notre regard (j'entends le collectif), gagner beaucoup d'argent, et surtout contribuer à la vie d'une autre culture! Ah! On me souffle qu'il y a aussi le contrôle de la planète !!!!!. Euh quant aux projets, la régularité sera une très bonne chose dans un premier temps!

La drogue, les femmes, vos rapports?

Les deux en même temps! Héhéhé, et les hommes et la drogue puisqu'il y a des femmes avec nous! Et nous et les hommes et la drogue et les femmes entre elles et la drogue ?????? Où qu'elles sont ces questions?????

Est ce vrai que vous arrêtez de fumer et taxez vos amis quand même?

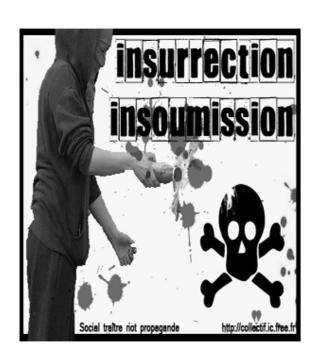
Pas de commentaire.

Vous avez un positionnement politique, vous impliquez vous réellement?

Un positionnement politique, en individuel, oui. Mais le zine n'est pas celui d'un courant politique ou d'un parti. Par contre il est certain que la politique et des partis ou syndicats qui se battent contre l'establishment, seront évoqués dans le zine!!!!!

Pour vous contacter : socialtraitre@hotmail.fr

Site de l'insurrection culturelle : http://collectif.ic.free.fr



Ressources

La désobéissance civile - THOREAU

La stratégie du choc ; la montée d'un capitalisme du désastre - NAOMI KLEIN

Le droit à la paresse - LAFARGUE

FREE IS DEAD

Après plus de 20 ans d'existence, forcé de constater que la free party, cette comète qui a marqué nos vies et mis en appétit nos plus folles espérances, n'est plus que l'ombre d'elle-même.

Les valeurs et les espoirs que l'on trouvait dans ces fêtes sont aujourd'hui éteints, ou tellement affaiblis que l'on n'en discerne plus la lueur en ces pénombres actuelles qu'elles traversent.

Jetons un dernier regard sur ce que sont devenues ces fêtes aujourd'hui, avant de clore le chapitre et de s'ouvrir sur l'avenir.

La free party est aujourd'hui ce qu'elle aurait pu être de pire : un CLICHÉ.

Et la carte postale n'est pas belle. On défendait des valeurs écologiques, des idées de retour à la nature, et voilà qu'aujourd'hui on pourrit tout, plus sauvagement encore que ne le faisaient ceux que l'on considère comme nos ennemis. Ici, le saccage est gratuit.

On revendiquait des idées d'ouverture, de découverte, de recherche et d'innovation artistique, et voilà qu'en tout domaine ces valeurs sont renversées :

- * La musique se standardise et se referme sur elle-même et le public n'en demande pas mieux.
- * Les autres activités artistiques ne se renouvellent pas, elles s'amoindrissent au contraire, et rien de nouveau ne vient alimenter la fête qui s'étouffe et agonise.
- * La drogue n'est plus là à des fins initiatiques, mais est utilisée de manière barbare, irréfléchie, insensée.

D'outil, elle est devenue PRODUIT.

- * Les gens ne fraternisent plus, ils sont anesthésiés par les produits, refermés sur euxmêmes, paranoïaques, violents, avides d'argent. Ils ont reproduit en pire l'ambiance et les schémas sociaux habituels dans ces îlots d'espoir qu'étaient les free.
- * La fête, de lieu de liberté et d'expérimentation, est devenue supermarché grotesque, prétexte à tous les abus et à toutes les incohérences.

Elle a perdu son âme, et tout le monde semble s'en contenter. C'est le règne de l'absurde. La free party n'est plus qu'un prétexte pour détruire et se détruire. Certes, beaucoup de contre-exemples, beaucoup de petits espoirs peuvent çà et là remettre en doute ces propos, mais une observation générale montre bien à quel point la chose est pervertie.

Il faut aujourd'hui continuer à se battre sur d'autres terrains, en d'autres lieux et de manière différente.

Rien n'est jamais fini, et surtout pas l'espoir. Autre chose va naître, ailleurs, sous une autre forme, c'est peut-être déjà en cours et c'est à nous d'être assez vigilant pour y participer.

Texte d'HERETIK



